

Le lupin est une culture encore peu développée en Poitou-Charentes mais qui présente de nombreux atouts

- Contribuer à la diversification des assolements
 - Renforcer l'autonomie alimentaire des élevages
 - Développer de nouvelles filières alimentaires ou non alimentaires.
 - Participer à la réduction de l'emploi des engrais azotés
- **Où peut-on en produire en Poitou - Charentes ?**
 - **Quelle surface potentielle de production ?**
 - **Quels niveaux de production accessibles ?**
 - **Si besoin d'unités de transformation quel(s) sites proches des lieux de production les plus importants ?**

Des exigences spécifiques de la culture vis à vis des sols

La non tolérance aux sols calcaires

La forte sensibilité à l'excès d'eau

Des besoins en eau significatifs en fin de cycle

Traduit au travers des données sols disponibles

- *Un Ph inférieur à 7*
- *Un bon drainage naturel*
- *Une Réserve Utile supérieure à 75 mm*

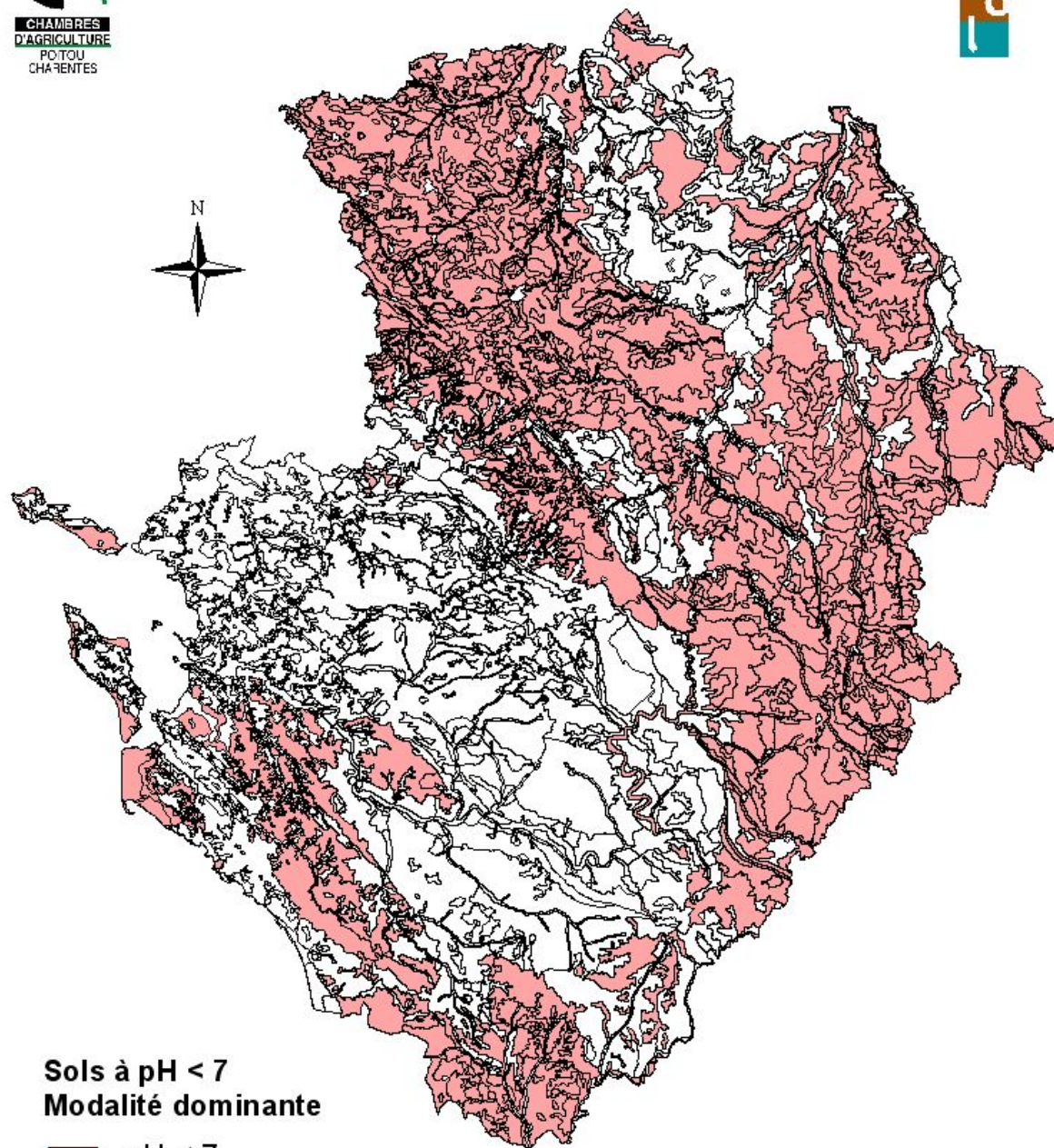
Les sols ayant un Ph inférieur à 7

1 285 000 ha


49.5 %



Sols à pH < 7



Sols à pH < 7
Modalité dominante

 pH < 7

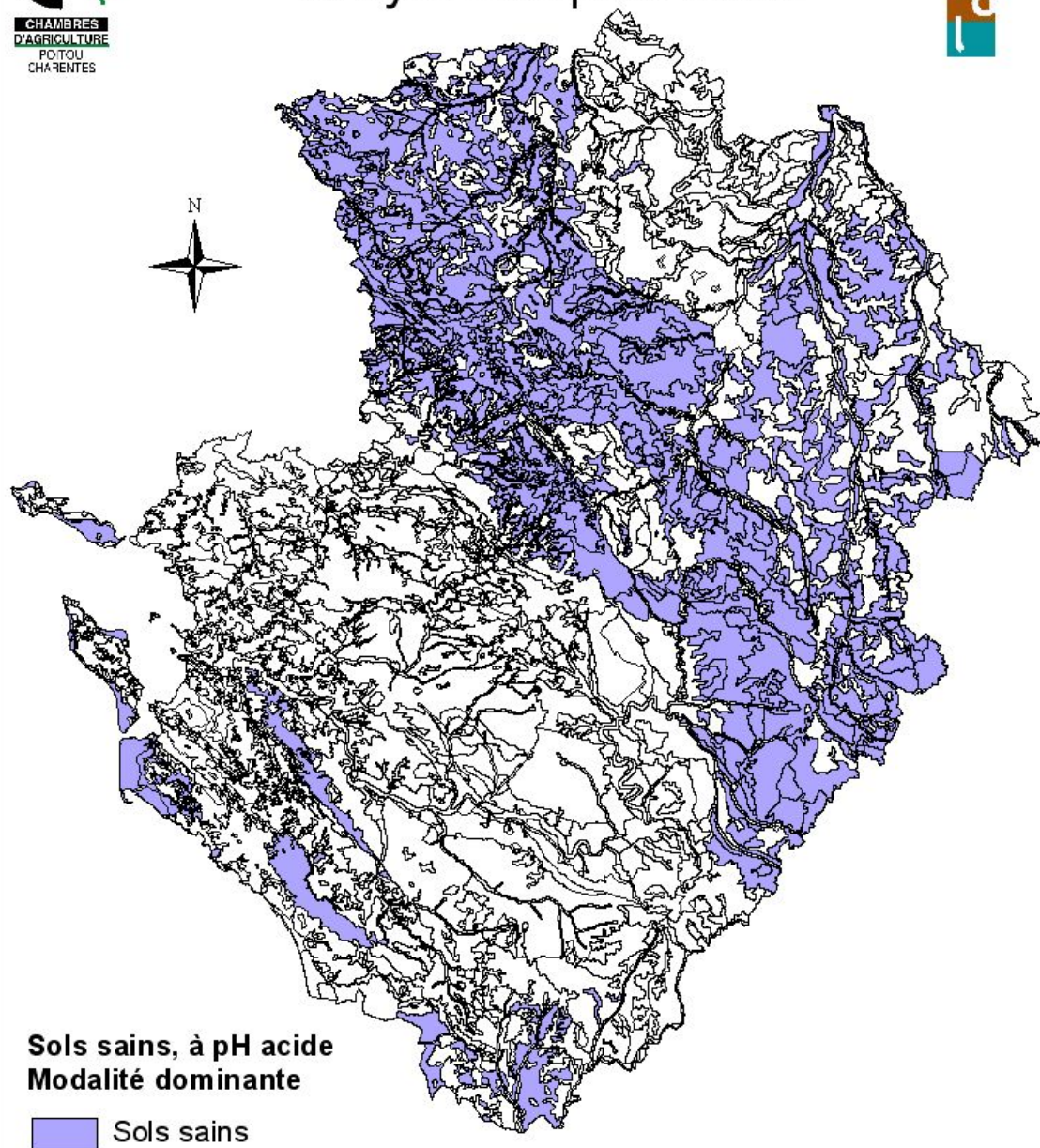


Sources: base de données DONESOL (IGCS)

Les sols
ayant
un Ph
inférieur
à 7
Et
un bon
drainage naturel
832 000 ha **32 %**



Sols pH acide
et hydromorphie faible



Sols sains, à pH acide
Modalité dominante

 Sols sains

50 0 50 100 Kilometers

Sources: base de données DONESOL (IGCS)

Les sols ayant

Un Ph
inférieur
à 7

Et

un bon drainage
naturel

Et

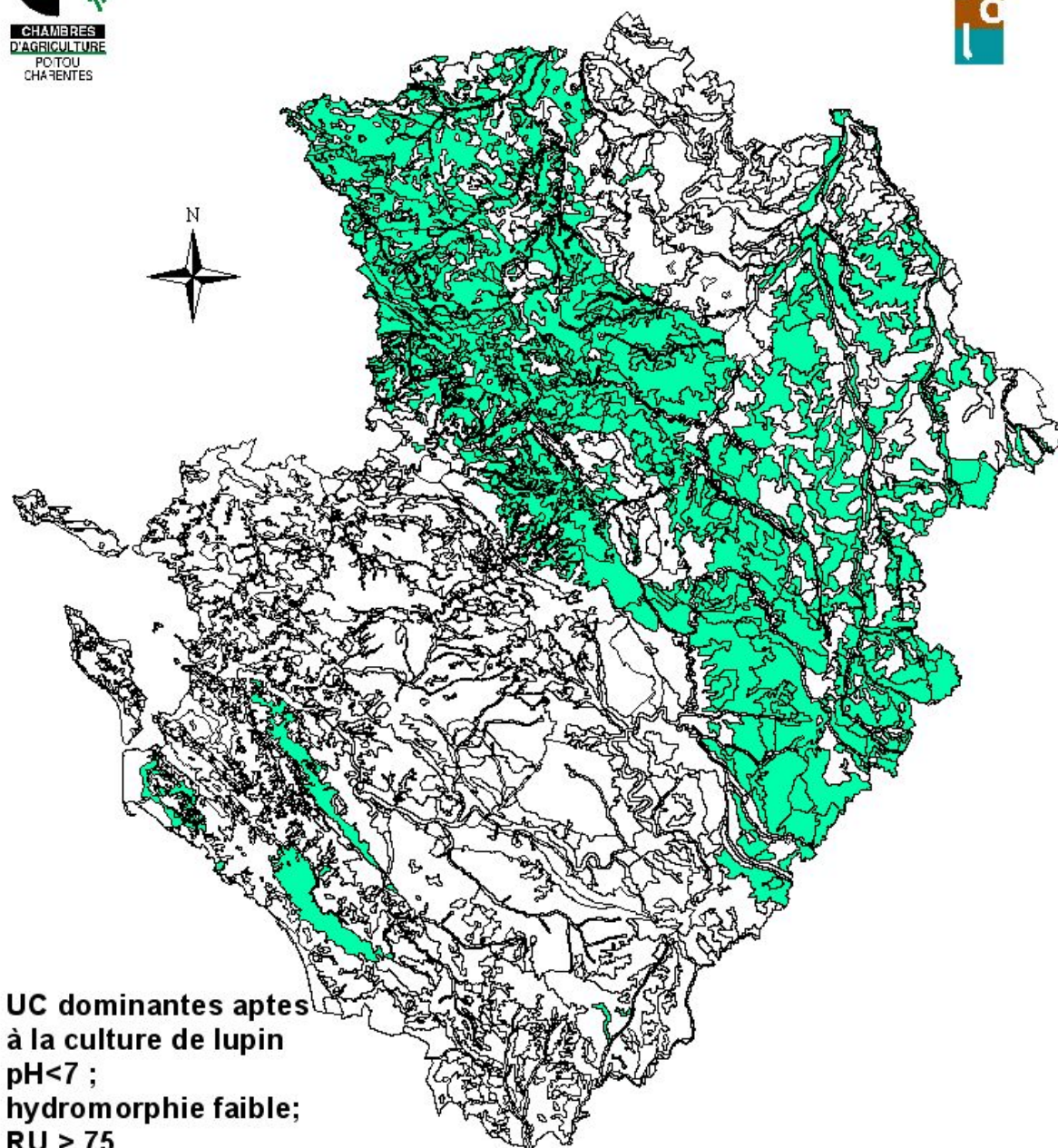
une réserve utile
supérieure à 75 mm

784 000 ha

30 %



Aptitude des Sols aux lupins



UC dominantes aptes
à la culture de lupin
pH < 7 ;
hydromorphie faible ;
RU > 75

 aptitude des sols aux lupins

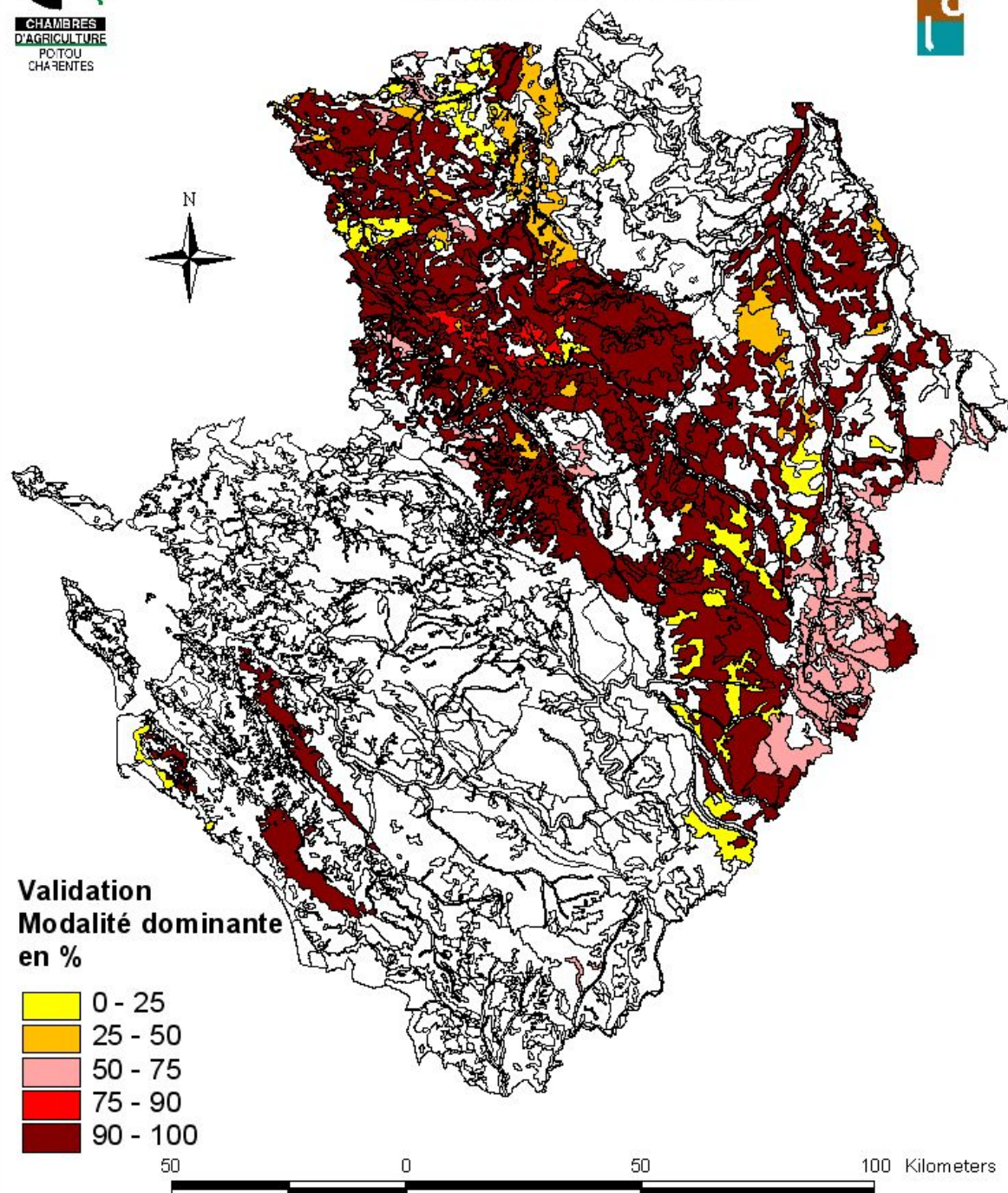
50 0 50 100 Kilometers

Sources: base de données DONESOL (IGCS)

Quel niveau de confiance pour chaque unité cartographique ?

- Sur les UC **en jaune** moins de 25 % de l'UC est favorable à la culture du Lupin
- Sur les UC **en marron** plus de 90 % de l'UC est favorable à la culture du lupin

En général un bon niveau de confiance





En conclusion de cette première approche

Un territoire régional vaste pour produire du lupin d'hiver

Une possibilité d'affiner les surfaces potentielles

- en tenant compte de l'occupation actuelle des sols
(règles de substitution à proposer pour tenir compte des assolements et rotations actuelles)
- en modifiant éventuellement les contraintes
(Augmentation de la Réserve utile ?)

A l'aide de modèles agronomiques il serait possible de définir des potentialités agronomiques par zone et donc des niveaux de production

Une localisation « optimale » d'unités de transformation proches des lieux de production en limitant les frais de transport est possible.